

# "Nous ne sommes pas prêts à faire face"

Le climatologue Jean Jouzel évoque les phénomènes méditerranéens qui ont secoué les rives du bassin occidental ces derniers jours. Des événements qui iront en s'intensifiant avec de graves répercussions si rien n'est fait

**A**ncien vice-président du collège scientifique membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), directeur de recherches émérite au commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), sa voix de climatologue compte. Pour expliquer le dérèglement en cours et ses conséquences en Méditerranée, Jean Jouzel évoque ces phénomènes naturels extrêmes de plus en plus fréquents avec, en toile de fond, un nombre de réfugiés climatiques qui ne cessera de croître.

**Pluies et inondations de plus en plus violentes autour du bassin méditerranéen avec des morts à déplorer. Le phénomène est-il réellement de plus en plus fréquent ?**  
J'ai beaucoup de collègues chercheurs qui ont travaillé longtemps sur ces données et ils sont nombreux à dire qu'il y a une intensification de ces événements extrêmes. Les pluies sont de plus en plus intenses, c'est quelque chose de notable. L'ensemble des climato-

logues sont convaincus que ces phénomènes deviendront plus intenses encore dans un climat plus chaud, c'est clair. Le mécanisme qui les alimente est bien connu : une Méditerranée encore chaude en septembre-octobre, une évaporation importante qui se concrétise par des précipitations elles-mêmes beaucoup plus violentes. Et lorsque les masses très riches en vapeur d'eau se heurtent au relief, cela accentue le phénomène.

**On connaît bien le phénomène dit de "pluies cévenoles", or nous avons l'impression aujourd'hui que l'on est au-delà. Avez-vous ce sentiment ?**

Ces pluies ont été baptisées "cévenoles" de façon abusive car elles se sont développées dans les Cévennes mais on voit bien qu'elles touchent un territoire beaucoup plus vaste, puisque toutes les régions côtières de la Méditerranée sont concernées. Voilà pourquoi l'on parle aujourd'hui d'événement méditerranéen.

**La Méditerranée est déjà la mer la**



"Le réchauffement climatique a le mauvais goût d'augmenter les précipitations là où il y en a déjà trop et de les diminuer là où il n'y en a pas assez." / ARCHIVES C. B.

**plus polluée du monde. Ces événements climatiques viennent-ils aggraver la situation sur le long terme ?**

Elle est soumise à une pression très forte. Elle est très fragile pour de multiples raisons, alors si le réchauffement climatique n'est pas maîtrisé et que les températures augmentent de 3°C à la surface de la Méditerranée d'ici la fin du siècle, comme cela est prévu, imaginez l'intensification des pluies. Sans parler de la hausse du niveau de la mer. Nous sommes dans une mer fermée, il ne faut pas l'oublier, avec une autre menace, la hausse de l'acidification.

**C'est-à-dire ?**

On émet 40 milliards de tonnes de CO2 dans l'atmosphère et un peu plus d'un quart dans les mers et océans, ce qui les rend plus acides. Cette acidité a augmenté de 30% depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle et elle pourrait doubler dans le cadre d'un réchauffement climatique non maîtrisé. La principale conséquence se trouve sur les récifs coralliens mais aussi sur les coquilles, tout ce qui est formé de calcite. Cela joue sur les ressources halieutiques, évidemment. Mais la lame de fond en Méditerranée, c'est bien sûr la sécheresse de plus en plus importante avec, comme nous l'avons vu, l'intensification d'épisodes plus violents.

**Quels impacts peut-on craindre sur**

**l'humanité ?**

Les risques d'inondations, avec des constructions sur le littoral qui n'ont pas tenu compte des risques climatiques. Nous avons vu les images de l'Aude. Nos villes et villages ne sont pas prêts à faire face. Par rapport à la sécheresse, je ne pense pas que nous aurons des problèmes, en France, d'approvisionnement en eau mais cela mettra certains secteurs en tension, comme dans l'agriculture. Risque également sur les forêts avec des incendies de plus en plus violents et fréquents.

**Expliquez-nous le terme de réfugiés climatiques qui concernera forcément la Méditerranée...**

Bien sûr. Ce terme est difficile à définir, la communauté scientifique demeure prudente, car souvent les gens quittent le lieu où ils vivent pour des raisons économiques, alimentaires ou liées à la guerre. La Banque mondiale annonce 150 millions de réfugiés climatiques avant 2050 et il est clair que cela accroîtra les flux de réfugiés du nord de l'Afrique vers l'Europe, par exemple. Alors pour limiter un maximum les déplacements de population, il faut limiter le réchauffement climatique évidemment, car il a le mauvais goût d'augmenter les précipitations là où il y en a déjà trop et de les diminuer là où il n'y en a pas assez. Mais il faut aussi aider l'Afrique à se développer.

**PROPOS RECUEILLIS PAR GHJLORMU PADOVANI**

**LA PHRASE**

"La date tombait dans l'oubli, cela manquait de sens, c'est ce que nous voulons combler en ranimant la mémoire de cette époque. Nous devons apprendre à nous

